UN REGIMENT DECIME PAR LA FIEYRE TYPHOIDE Paris, 8 janvier. — La Patris public cette graves formation que nous donnous sous toutes réserves L'épidémie de fièvre typhoïde qui sévit au 70 de ligne à Vitré, devient de plus en plus inquiétante. Le nombre des morte est aujourd'hui de thouse, parmi lesquels un ser-

Vitré, devient de plus en plus inquissante. Le nombre des morts est aujourd'hui de tiouse, parmi insequels un sergent.

A l'Hôpital Mulitaire, les infirmiers sont débordés et on a six leur adjoindre les hormses de régiment qui n'étaiént pas partis en permission. La garnison est à ce point réduite qu'il est à peine possible d'assurer le service. C'est ainsi qu'eau quartier La Trémoille, un clairon est depuis quinze jours de service au poste.

AU MINISTERE DE LA MARHINE

M. TISSIER SE DEFEND

M. TISSIER SE DEFEND

M. TISSIER SE DEFEND

M. TISSIER, SE DEFEND

M. TISSIER,

AU VATICAN

10. 6 janvier. — Le cardinal Cretoni, préfet
Congrégation des indulgences, a eté nommé
de la Congrégation des rites, en remplacement
rdinal Ferrata. Le cardinal Trigepi a été nom-

at Ferrata. Le cardinal Tripepi a été nom-de la Congrégation des indulgences. UN CONTRE-SUS-MARLIN , 8 janvier. — L'amiranté anglaise étudie at le projet qui lui a été soumis d'un nou-s de bateau qui résisterait aux attaques

res importante. Le navire sera utilisable aussi bien pour l'offensive le pour la défensive. Reste à savoir ce que donneront les premières

Londres, 8 janvier. — Voici quelques nouveaux

#### CHOSES & AUTRES

Confidences de jeunes filles:

— Tu sais que M. Paul m'a domandé ma main?

— Et que lui astu repondu?

Que je serais à lui quand il aurait une situation.

Purament, ma chère, tu es extra-ordinaire... Su la me situation, il n'aurait pas beson de t'épouser!

n, ils croisent un monsieur qui se met à bàiller e l'ai dit plus de cent fois, fait l'anii, tu parlei trop hout dans la rue.

#### LES TROUBLES DE MARGUERITTE

Montpellier, 8 janvier. — Laudition des tenions con-tinue aux seances du matin et de lapres-insa. Leurs de-claratione sont semblables en ce qui concerne l'autorité exercee par l'acoub sur les révoltés, its sont ensuite confrontes avec les inculpés. Le temoin Jenondéi, dont la ferme a été attaque par la bande de Yacoub, recon-nait les trois chefs de l'expedition; les autres inculpes sont de simples insurgés.

ont ue simplea insurges.

Le president demante au témoin quel était le nombre ses insurges en arrivant à la ferme. « Environ 160 », rénord M. Jenondet.

Le fermier reconnaît que sans la modération de 
acoub, il y sarrat en de plus grands maiheurs.

L'audience est renvoyee à demain.

### LES COMITÉS TECHNIQUES MILITAIRES

Paris, 8 janvier. — Par decision ministérielle, M. e general de division Brugère a été désigné pour xercer, pendant l'année 1903, les fonctions de vice-

urer, pendant l'annee 1993, les fonctions de vices sident du Conseil superieur de la Guerre. Sont ignes pour présider en 1993, les comités techniques différentes armes et des différents aervices, bomité technique d'att-major: M. le général de sion Lucas, membre du Conseil superieur de la serre. Comité technique de l'infanterie, M. le genéral de division de Saint-Julien. Comité technique la cavalerie, M. le général de division Poulleau, mandant le 18e corps d'armée. Comité technique génie, M. le général de division Carette. Comité inique de la gendarmerie, M. le général de division Carette. Comité inique de la gendarmerie, M. le général de division Carette. Comité inique de la gendarmerie, M. le général de division Carette. Comité inique de la gendarmerie, M. le général de division Carette. Comité inique de la gendarmerie, M. le général de division Carette. Comité inique de l'intendance, M.

de division Voyron, membre du Conseit supérieur de la Guerre.

### L'AFFAIRE HUMBERT

Les peliciers espagnois récompensés Madrid, 8 janvier. — Les 15.000 francs de récom-pense accordés en plus de la prime de 25.000 francs, pour la capture des Humnert, ont été distributés de la manière suivante, le change ayant produit 20.156

la manière suivante, le change syant produit 20.155
pecetas:
Inspecteur. Caro, qui a procédé à l'arrestation,
6.000 pesètas. Les agents Marino, Arguelles, Ordonmes et Camarero, chacun 1.000 pesetas. L'interprète
de la Préfecture Gobbi, 1.000 pesetas. Huit gendarmes qui escortèrent les prisonniers à la gare du
Nord, chacun 100 pesetas, Les quatre gendarmes qui
les escortèrent peidant le voyage, chacun 200 pesetas. Les chefs de police Sanchez, Vidal et Arroyo,
qui surveillèrent les Humbert jusqu'à la frontière,
chacun 250 pesetas. Le concierge des Humbert, 200
pesetas. Le gardien de nuit de la rue Ferraz, 100
pesetas. Les concierges et les garçons de bureau pesetas. Les concierges et les garçons de bureau de la Préfecture qui surveilèrent les prisoniers dans la nuit de la rupture, chacun 150 pesetas. Le reliquat, soit 1.260 pesetas, servira à acheter une montre en or qui sera offerte à M. Ibarrola, le chef de la Préfecture.

Paris, 8 janvier. — Il est nécessaire de revenir sur l'interrogatoire subi par Frédéric Humbert, et qui a roule sur la Reute Viagère. On sait que le mari de la celebre emprunteuse, à l'encontre de Romain Daurignae, lequed avait recomm que la Societa avait eté illégalement constitutée, a déclaré que la Rente Viagère avait été formée régulièrement.

Notes Securité a stail dit était administrée par

mée. Mais en ma qualité de caissier général, je voulais tonjours avoir près de moi la majeure partie de
mes fonds.

— Après votre fuite, objecte le juge d'instruction
André, on n'a pas retrouvé ces fonds.

A cette observation, Frédéri eHumbert rougit et
fut pris d'une forte quaite de toux. Dès qu'il put
parler, il dit assex vivement: «Ceci est une autre
affaire, D'abord, nous avons dû employer une partie
du capital à rémunérer certains concours d'hommes
politiques.

Quant au capital, il aurait été remboursé plus tard à la Société sur l'héritage des cent millions car cet héritage existe hion, ainsi que les Crawford. Vous en aurez la preuve plus tard, je l'affirme!» Frédéric Humbert, en disant cela, s'était animé peu à peu. Il se leva pour répéter: « Je l'affirme!» et il retomba sur sa chaise à demi évanoui. C'est à oe moment que le juge fit, comme on le sait, transporter le prevenu à l'infirmerie du Dénôt.

porter le prévenu à l'infirmerie du Dépôt.

Les Crawford

Paris, 8 janvier. — Il faut également revenir sur l'interrogatoire d'Emile Daurignac, au cours duquel M. Leydet a rappelé au prévenu une scène qui se passa à l'hôtel de l'avenue de la Grande-Armée, un jour qu'un des plus gros créanciers de Mme Humbert était allé voir celle-ci pour lui réclamer de l'argent. gent.

La dame aux cent millions, très nerveuse, avait

récondu:

« Ne m'ennuyez pas trop en ce moment, ou je fais des bêtises. Rébert Crawford sort d'ici et je me suis disputée avec lui. Je lui en ai dit, je vous assure.»

Tont en parlant, la maitresse comédienne s'était approchée d'une 'enêtre demant sur l'avenue, Sondain, elle rappela le créancier, et, lui montrant du doigt un homme qui du trottoir regardait l'hôtel : «Tenez le voilà ce... cochen.! C'est lui ! Vous le voyez ? Il a encore le toupet de me regarder! Attends mon petit, je te ferai mar her, moi, et puisque tu ne veux pas transiger à vingt millions, tu n'auras rien du tout.»

Le créancier s'en alla les mains vides, mais rassuré. Après la fuite, il reconnut son Robert Crawford dans le portrait d'Emile Daurignac. On sait que celui-ci a prétendu devant le juge no rien savoir de tout cela et n'avoir jamais entendu parler de Crawford.

Paris, 8 janvier. — C'est aujourd'hiu que la gran-de Thérèse a été interrogée pour la première fois sur le fond même de l'affaire, sur la genèse de l'immense

escroquerie.

Accompagnée d'un garde municipal qui marchait
à sa droite, elle est arrivée au petit Parquet, vêtue
simplement d'une robe noire et d'un corsage de

mane couleur; alle state coiffée d'un thapeau forme canetier, muni d'une pluine noire; ann cou était entouré d'une polite siledine.

Ha travernant la galezie qui mane dans le cabinet du juge, la belle-fille de l'ancien Garde des Sceaux semblait très abattus et paraissuit étennée de rencouter d'aussi nombreuses personnée dans les couloirs, quoiqu'en réalité celles-ci ne fussent pas venues nar curiosité mais pour leurs affaires.

loirs, quoiqu'en réalité celles-ci ne fussent pas venues par curiosité, mais pour leurs affaires.

Therèse Humbert s'est d'ailleurs vite recessise et a finé teut le moade bien en face. Cependant, on remarquait que aes d'ortes étaient contractées, qu'elle faisait de grands efforts pour rester calme. Elle a été introduite immédiatement dans le cabinet de M. Leytlet. Son avocat, Me Henri Robert s'y trouvait déjà. C'est sur le ton arrogant qui lui est propre, que la célèbre emprunteuse a répondu aux questions du juge, touchant ses premières années et l'époque de sen marisge.

Puis, elle a de nouveau afirmé que les Crawford existent et que la succession des cent millions n'est

Puls, sile a de nouveau aintuse que les characters de que la succession des cent millions n'est pas un mythe. « Les Crawford, aurait-elle dit, avec force, rous les verres, et l'héritage aussi i » Enfin, elle s'est élevée contre aes créanciers, « cœuse, a-t-elle s'est élevée contre aes créanciers, « cœuse, a-t-elle

elle s'est élevée contre aes créanciers, « ceuse, a-t-elle dit, de see malheurs.)

Paris, 8 janvier, 8 heures. — Au cours de son interrogatoire. Mme Humbert a déclaré au magistrat qu'elle était seule responsable et que s'il y avait au quelques fautes légères (sic), c'est evie seule qui les avait commisses. Elle a demandé au magistrat de remettre cu conséquence tous les autres inculpés, surbout son mari, en liberté. Elle a déclaré en outre qu'elle réservait ses graves révélations pour le jour de l'audience.

Interrogatoire de Parayre

Paris, 8 janvier. — L'ancien homme de confiance
des Humbert, Armand Parayre, a également été interrogé. Il paraissait soucieux en entraat chez Madré, mais en même tempe très maître de lui. Me
Paul Morel, son avocat, l'assistait. Le magistrat
instructeur lui a de nouveau posé des questions sur
les origines de la Rente Viagère. Le factotum des
Humbert a une fois de plus excipé de sa bonne foi
et de l'obligation dans laquelle il s'était toujours
trouvé d'obéir à ses maîtres.

#### A la recherche des Crawford

Paris, 8 janvier. — La Presse rapporte un bruit qu'elle donne d'ailleurs sous toutes réserves et d'a-près lequel M. Leydet, june d'instruction, fort ému par les dires réitérés des membres de la famille Hum-bert au sujoè de l'existence des Crawford, aurait chargé M. Hennion de reobercher en Angleterre et ailleurs ces personnages plus que problématiques.

#### LA PRINCESSE DE SAXE

LA PRINCESSE DE SAXE

Dresde, 8 janvier. — Un correspondant du NewYork Herald a été reçu, à Dresde par M. de Tuemling, maréchal de la Cour du prince héritier, qui lui
a dit :

Les bruits dont la presse s'est tatte jusqu'ici l'écho, ne
donnent qu'am côté de l'affaire. Un comete-remun officiel sera publié, contenant la version au prince avertier,
aussitôt que celui-ci sera complètement guéri des blessures qu'il a reques dernièrement à la chasse. Nous ne
sommes autorisés à publier pour le moment aucune déclaration. La déclaration officielle jettera une autre lumière sur toute l'affaire.

La mière sur toute l'affaire.

De souverbard que le Roit su nieux ; la tempórature est
proposition de faites pour le retour de la princesse heritare.

Je ne vis dire, ajoute le correspondant, si la version
officielle contredira tous les faits shègués jusqu'ici.

# MANIFESTATION

MANIFESTATION

à la Faculté de Médecine de Paris

Paris, 8 janvier. — Des incidents assez tumultueux
se sont produits hier à la Faculté de médecine où le docteur Poirier, qui remplace à la chaire d'anatomie M. le
professeur Parsbeuf, devait commencer son cours. On
sait que M. Poirier est un ami personnel de M. Waldeck-Ronsseau, qu'il soigna lors de sa récente maladie.

Une foule énosme d'étudiante et surtout de curieux
empussait le grand amphithéaire, les escaleres, les couloirs, à ce point que plusieurs femmes s'évanouilent.

Sitôt que le docteur Poirier parut, précédé du doyen,
M. le professeur Debove, ce fut un tumulte indescriptible, au milieu daquel on distinguait les cris de : « Vive
Poirier! Vive Tillaux ! Consquez Poirier! » Le docteur
Tillaux avait d'abord été présenté pour la chaire d'anatomie par l'assemblée des professeurs de la Faculté. Le
vacarme devenant assourdissant, le professeur Poirier
dut d'abord se retirer dans le cabinet réservé aux professeurs. Puis il se rendit dans le grand amphithéatre
de l'école pratique. Là, les mêmes scènes se renouvelèrent. M. le docteur Poirier ne put prononcer que
que'ques paroles. Au départ, la voiture du professeur
fut suivie par les plus ardents des manifestants et la
manifestation se renouvelaevent des menifestants et la
manifestation se renouvelaevent.

#### LA GRÉVE DE BARCELONE Actes de violence commis par les grévistes Nombreuses collisions

Nombreuses collisions

Barcolone, 8 janvier. — La grève des charretiers et déchargeurs aux stations de chemin de fer s'est compliquée d'actes de violence commis par les grévistes. Ceux-ci essaient de rendre la grève générale. Les autorités protègent la liberté du travail.

On a enregistré aujourd'hui de aombreuses collisions, suivies de quelques coups de revolvers. On a mis en prison un certain nombre de grévi-tes.

Le gouverneur a preserit la réunion de da garde civile, en vue de surreiller les environs de la ville, Les grévistes ont arrosé de pétrole un dépôt que posside la Compagnie des chemins de fer du Nord. A Arrabal et Saint-Martin-de-Provensals, stations de

chemine de fer, il y a de nombreuses march menacées par les grévistes.

## Souscription Publique

LA CONSTRUCTION D'UN NOUVEL HOPITAL A ROUBAIX Maison Motte-Bossut et Fils., — Dauphiné Henri, 5.00; Lesabarbieux Envise, 2.00; Masquelier Joseph, 1.00; Dumoulin Alphoness, 1.10; Morgelin 22, 201, and process. 1.00; Morgelin 22, 201, vandrage, 20.00; Lemastre Emide, 20.00; Deleu Joseph, 1.00; Openesse Georges, 1.00; account Nestor, 2.00; Valnacke Henri, 0.25; Delrocate Nestor, 2.00; Valnacke Henri, 0.25; Delrocate Nestor, 2.00; Valnacke Henri, 0.25; Delrocate Nestor, 1.00; Lembrace Baund, 0.25; Delrocate Periodic College, 1.00; Delrocate Periodic George of pulpririers, 1.00; Lambrecq Féstice, 0.25; Delrocate, 0.26; Delrocat

namyme ow 0.10; Steins Raphail, 0.25; Catrice Richard, 1.00; Barboux J. H., 0.25; Duquesmor Edward, 1.00; Der Robert Steinson, 1.00; Der Robert, 1.00; Marchael, 1.00; Lorian Paul, 2.00; Dudrons 18; Der Robert, 1.00; Marchael, 1.00; Lorian Paul, 2.00; Dudrons 18; Der Robert, 1.00; Marchael, 1.00; Lorian Paul, 2.00; Dudrons 18; Der Robert, 1.00; Per Robe

### Troisième Édition

# ERNIÈRE HEURE

DE NOS CORRESPONDANTS PARTICULIERS
ET PAR FIL SPECIAL

#### LA LOI CONTRE LES CONGRÉGATIONS L'INTERFELLATION DE M. PLICHON

Paris 8 janvier. — Les officieux annoncent que, dès la rentrée, le gouvernement demandera la jonc-tion de l'interpellation de M. Plichon sur la circu-laire du Ministre des Cuites concernant les établis-sements non autorisés créés par des congrégataons autoruses, à l'interpellation de M. Meumer ayant

M. Combes demandera en même temps, la discussion immédiate, pour instituer un débat sur sa po-litique religieuse.

Les officieux estiment que ce débat amènerait une Les officieux esament que ce deoia tamenerat un discussion complète aur la politique générale et comptent beaucoup sur cette journée pour recueillir la majorité habituelle des antioléricaux, et se bailler un succès facile. Dans ces conditions, les interpellations seraient commencées vendredi et continuées vraisemblablement le lendemain; ce qui reuverrait, au lundi suivant, le commencement de la discussion du budget quoi qu'en disent MM. Doumergue et Berau lundi suivant, le commencement de la discussion du budget,quoi qu'en disent M.M. Doumergue et Ber-

#### L'AFFAIRE HUMBERT

AU PALAIS

Paris, 8 janvier. — M' Clunet e'est remdu ches M. Bulot, procureur général, afin d'obtenir l'autorisation, pour
l'imme Emile Daurigmac, es cliente, de voir son mari dans
le cabinet du juge d'instruction. Le procureur général n'a
pas encore fait committre sa réposse.
Le syndic de la faillite Humbert, M. Bonneau, est également venu au Parquet pour y revoir quelques pièces de
son dessier, mais il a's pu être reçu par M. Leydet; le
juge était ocupé en ce moment par l'interrogatoire de
lime Humbert.

Paris, 8 janvier. — C'est en presence de M. Poncet ne le procureur de la Ropadhque a interrogé Therese lumbert. Vorci l'analyse du diadegue qui s'est engagé

La belle-filie de l'ancien Garde des Sceaux qui, pendant l'interrogatoire, s'était montrée très caime, sortit
du cabiret du juge d'un pas assuré. L'abattement sur
son visage, à son arrivée au Parquet, avait disparu,
pour faire place à une physionomie souriante. C'est très
rapidement que Thérèse Humbert a disparu dans les
coulous souterrains conduisant à la Conciergeire. Elée
acea interrogée, demain, par M. André, sur la Rente
Viagere.
L'attilinde de Mme Humbert à été très commentée au
Palsie; on s'attendait à ce que la grande Thérèse mit à
exécution, dès aujourd'hui, ses menaces de Madrid.
Paris, d'janvier. — L'instruction paraît avoir établi
que, bien avant 1878, Mme Humbert, alore Thérèse Dausegnaca parlaid de denx successions maginaisres, l'une du
côdid, parlaid de denx successions maginaisres, l'une du
côdid de dévant de la famente escroquerie.
Paris, d'arment de la famente escroquerie.
Paris, d'arment de la famente escroquerie.
Paris, a la Cour d'assisse, dous les delens qu'elle obaervera, pendant belle a assuré, à M. Leydet, qu'elle révèlera, à la Cour d'assisse, tous les noms des pessonnages,
demé plusieurs appartieunent su monde jachiciaire, à l'instigation desquels elle a agi et qui, maintenant, l'abandemment.

#### BRUIT DE DEMISSION DU CABINET

BRUIT DE DEMISSION DU CADINEI

Paris, 8 janvier. — Un singulier bruit nous parvient: il paraît que le Cabinet tout entier, M. Combes tout le premier, serait excédé des ennuis continue's que le ministre de la marine suscite au gouvernement. A plusieurs reprises, on auraît tenté
d'obtenir de M. Pelletan sa démission. Mais M. Pelletan fait la sourde oreille, et ses nucilleurs amis ont
échoué auprès de lui.

D'autre part. M. Combes serait assez aise de déharquer deux autres ministres. Dans ces conditions,

D'autre part. M. Combes serait assez aise de dé-barquer deux autres ministres. Dans ces conditions, se produirait une sorte de coup de theâtre. On ap-prendrait presque en même temps la démission col-lective du Cabinet et sa reconstitution avec trois titulaires nouveaux, pour remplacer les ministres qui ne veu'ent pas démissionner. On est même alle jusqu'à nous assurer que cette manœuvre so produirait peu avant ou le jour même de la rentrée des Chambres, qui, on le sait, est fixée au mardi 13 janver.

## PROCES INTENTES PAR M. PICTET A PLUSIEURS JOURNAUX

Paris, 8 janvier. — La Libre Parole et la Croix iennent d'être touchés par une assignation de M. Pictet, qui leur réclame à chacun 100.000 francs de dommages-intérêts, pour le préjudice causé en reproduisant les révélations faites sur son compte à la tribune de la Chambre par MM. Berthoulat et Lockroy. M. Pictet demande, en outre, 50 insertions, dont 10 dans les journaux de Paris, 20 dans les journaux de province, 20 dans les journaux étran-

La Libre Parole sera défendue par Me Joseph Me-

#### LA QUESTION MAROCAINE

Toulon, 8 janvier. — Dans les milieux maritimes, on est convaincu que les mavires de la première division qui avaient reçu l'ordre de se tenir prêts à partir pour la côte marocaine ne quitteront pas Toulon; l'éventualité de complication nécessitant l'interventiua des puissances paraît, en effet, pour le moment écartée.

### AU VENEZUELA

Londres, 8 janvier. — Une note communiquée aux journaux dit:

On croit savoir qu'an mend actuellement des mesures pour établir des débate à Washington entre les repré-entants des diverses puissances intéressées dans l'affaire

au venezuela. On s'attend à ce que le président Castro charge M. Bowen de représenter le Venezuela.

Washington, 8 janvier. — M. Bowen a remis à M. Hay une lettre du président Castro, dans laquelle délui-ci se déclare disposé à accepter l'arbitrage. Il reste quelques détails à arranger, avant qu'on puisse s'occuper de nommer un commissaire. On ignore encore l'accueil que le président Castro fera aux demandes de paiement en argent sur lesquelles les puissances insistent.

# DERNIÈRES NOUVELLES RÉGIONALES

LELECTION DE BETHUNE.— M.le baron Henry Dard adresse à l'Écho du Nord une lettre en réponse à un article paru dans ce journal. En voici les principaux

Dard adresse a l'Echo du Nord une lettre en réponse à un article paru dans ce journal. En voici les princépaux passages:

« de vous déclare que je sus républicain libéral, ami de tous les hommes d'ordre et de moderation. Je n'accepte nul autre uttre et pe suis la ligne de conduste patrotique de M.M. Dansette, Plichon et Tailiandier, qui m'ont prété leur cancours en cette lutte ardente et que vous avez soutenus comme candidats.

LA CONFERENCE BRUNETIERE A LILLE. — Nous avons annoncé que les Unions de la Paix sociale du Nord tiendraisent, le dimanche 18 janvier, à trois heures, une séance soitenneile à l'Hippodrome de Lalle, avec le concours de M. Fardinand Brunetière, de l'Académie Française. On peut se procurer des cartes à l'Office central des œuvres charitables, rue du Viell-Abreuvoir, à Roubaix, au prix de 1 franc.
VIOLENT INCENDIE A PRESEAU. — On nous informe en dernière heure qu'un immense incendie a des curves de l'académie en dernière heure qu'un immense incendie a contra de l'académie de de l'académie de l'après-midi et n'était pas encere técint dans la soirec. Les dégâte sont considérables. A demain les détails.

NECROLOGIE. — On nous amonoe la mort de M. Coroeme-Scouflaire, directeur des la piperie d'Onnaing, si connue dans la région.

#### BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

BULLETIN METEOROI.OGIQUE
ROUBAIX, jeudi, 8 jannier 1903.
2 heures soir, 8 au-dessus de séco, 766, variable.
5 heures soir, 8 au-dessus de séco, 766, variable.
9 heures soir, 8 au-dessus de zéco, 756, variable.
Westhredi, 9 janvier 1903.
Minuit, 8 au-dessus de zéco, 756, variable.
2 heures makia, 8 au-dessus de zéco, 756, variable.
Bureau central météorologique de Parie.
PARIS, jeudi, 8 janvier. — Une vaste sone de pression faible s'étend du sud-ouest de l'Espagne au aord-est
de la Russie; la dépression d'Ecoses est passée sur la
Scandimavie (737 mm); une subre se tient entre les Apures

et le sud-ouest de l'Angleterre. Le baromètre est supérieur à 765 mm. dans le sud et le sud-est du continent (Brindisi 768 mm.). Le vent est faible on modèré du sud sur nos côtes de la Manche et de l'O-éan, motièré de lest en Provence. Des neiges et des pluies sont asgnalées dans le nord de l'Europe, ainsi que dans l'ouesé des les Britannaques; en France, on a recueilli ? 7 mn. d'ean à Dunkerque et à Paris, 6 à Cherbourg et à Brest. La temperature s'est un peu abaissée sur nos régions. Ce matin, le thermomètre marquait :—Il à Haparanda, 44 à Clermont, +7 à Paris, +14 à Alger, 16 à Biarritz. On notait 6 à a puy de Dôme, —4 au mont Ventoux et au pic du Midi. En France, le régime sud va continuer, un temps pluvieux et doux est probable. A Paris, hier, dans la soirée, pluie. La tempe autre moyenne, +9 l, a été aupérieure de 7 l à la norma e [2001 fluis in her, midi, température : maximum, +12 i : ... 4, +6 l. Barométre à sept heures du matin : 7 l ... £ 2; stationnaire à midi.

# Cours de cloture

New-Orleass CH JOHR ! PRÉCÉD CHIOTE PRÉSÉD EANVIRR. 1903
TAVRIER.
MARS.
AVRIL.
MAL. 8.62 8.59 8.66 8.65 8.66 8.66 8.68 8.59 8.15 8.45 8.53 8.60 8.65 8.72 8.77 8.83 8.57 8.57 8.61 8.60 8.63 8.63 8.65 8.51 8.18 MIN .... AOUT. \_\_\_\_ SEPTEMBER ... OCTORRE... NOVEMBRE BÉCEMBRE .

RECETTES CHIOUR LA VEILLE 23.000 BALLES PORTS DEL'INTÉRIRUR. 23,000 — 25,000 — RECETTES

# LA PUBLICITÉ

Vous étes fabricant ou commerçant? Vous étes courties eu raprésentant de maisons sérieuses? Yous fabriques ou vecu vendes de bous et de beaux articles à des prins avantageux?
Comment voulex-vous que le public le sache, si vous ne le lui dites pas? Et quel moyen plus sûr és le lui dire, que de le répéter fréquemment dans un jougnal lu par tous?

rement s Le La lisé lum

Le L

VOIRI raux en s située en rue du L de Lens, ques mun

UNE To Dans la m ont tenté M. George rant les solidement pour leurs PRIS E de mercre mes, M. La sim, rue de rent l'informanier de face de la M. Frense mit à l'woleur l'a moment où Conduit elaré se mi de la montent où Conduit le de M. We chard Watt blessé à la chine à pre-A la fi